

Zeitschrift: Familienforschung Schweiz : Jahrbuch = Généalogie suisse : annuaire
= Genealogia svizzera : annuario

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Familienforschung

Band: 38 (2011)

Artikel: Pierre-Arnold Borel, un généalogiste hors norme = Pierre-Arnold Borel,
ein ungewöhnlicher Genealoge

Autor: Favre-Martel, Françoise / Balmer, Heinz

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-697544>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Pierre-Arnold Borel, un généalogiste hors norme

Françoise Favre-Martel



Fig. 1 Pierre-Arnold Borel entouré de son épouse, Jacqueline Borel-de Rougemont (à gauche) et de la présidente de la SNG Annelise Fischer

Abb. 1 Pierre-Arnold Borel, seine Frau Jacqueline Borel-de Rougemont (links) und die gegenwärtige Präsidentin der Neuenburger Genealogischen Gesellschaft, Annelise Fischer

Il faut savoir saisir les occasions données et prendre le temps d'adresser sa reconnaissance aux personnes qui nous entourent pour le travail accompli et les services rendus... pendant qu'elles sont encore parmi nous! C'est à Pierre-Arnold Borel, collaborateur francophone de l'Annuaire depuis plus de 30 ans, ancien vice-président de la SSEG et président d'honneur de la Société neuchâteloise de Généalogie que j'aimerais rendre hommage ici à l'occasion de son 90^e anniversaire.

C'est tout jeune homme qu'il a entamé ses recherches généalogiques et il raconte avec malice que lorsqu'il se rendait aux Archives de l'Etat de Neuchâtel, il y faisait sensation, car à cette époque, seuls quelques notables de plus de 60 ans s'intéressaient à la généalogie!

Il explique sa passion par le fait qu'il a été orphelin de père alors qu'il n'avait pas encore atteint l'âge d'un an, un événement de sa toute petite enfance qui l'a poussé à la recherche de ses origines familiales.

Adolescent, il allait à Couvet, sa commune d'origine, rendre visite à ses grands-tantes qui lui racontaient l'histoire de sa famille, avec moult détails et anecdotes. Peut-être est-ce de là qu'il tient son merveilleux talent de conteur?

Cet «incorrigible bavard», comme il se définit lui-même, sait faire partager à son auditoire son expérience et ses connaissances, tant sur l'histoire du canton de Neuchâtel que sur l'histoire des grandes familles neuchâteloises. Sa mémoire exceptionnelle lui permet de faire revivre pour nous – avec beaucoup de verve et d'humour – aussi bien les anecdotes familiales que les drôles d'aventures qui lui sont arrivées dans sa carrière de généalogiste, suscitant les éclats de rire autour de lui.

Écoutons-le raconter un petit fait vécu lorsqu'il a entamé ses recherches sur les BOREL de Couvet:

«L'officier d'état civil qui m'a reçu a évoqué les sobriquets donnés aux différentes branches des BOREL, ajoutant:

- Il y en a que je n'ose pas vous citer... Ce qui bien sûr a excité ma curiosité et m'a poussé à insister!

- Les «Borel-Gros-Nez», par exemple.

- Et bien Monsieur, j'en suis justement un! ai-je répondu en montrant mon nez! Du coup, le brave homme était tout gêné, et moi, je riais bien!».

Ou encore cette anecdote qui lui permet d'expliquer le particularisme des communes d'origine en Suisse:

«Il y a quelques années, la vice-présidente du cercle de généalogie de Vichy, dont l'arrière-grand-père portait le patronyme de Renaud-dit-Louis, originaire de Rochefort et domicilié aux Grattes, m'a demandé de constituer sa généalogie. J'ai pu relier mon travail aux recherches d'un autre membre de la SNG sur cette famille et j'ai très vite pu répondre à ma correspondante. Etonnée de tant de détails dans un laps de temps aussi court, elle a dit à son entourage: *«Ce Borel, c'est un drôle d'oiseau! En 15 jours, il prétend remonter jusqu'en 1400! Il a sûrement inventé une généalogie! On va aller le confondre...»*

Profitant du week-end de Pentecôte, cette dame est venue dans notre canton. Elle s'est arrêtée aux Grattes et a demandé à un monsieur qui travaillait dans son jardin s'il y avait encore des Renaud-dit-Louis dans ce hameau.

- «Oui Madame, et j'en suis un!»

Lorsqu'elle lui apprit que son arrière-grand-père était un Renaud-dit-Louis, elle a été invitée à entrer pour boire un café. Ils ont fait plus ample connaissance et le monsieur a sorti d'un buffet un arbre généalogique... sur lequel la dame toute surprise a trouvé le nom de son arrière-grand-père! Et l'arbre remontait jusqu'au 15^e siècle! Ce Borel avait donc dit vrai!

Nous avons rendez-vous le lendemain, et quand je lui ai expliqué comment j'avais fait mes recherches, ses soupçons se sont envolés! Nous sommes devenus amis, et par la suite, elle m'a invité au Congrès national de généalogie qui avait lieu à Vichy pour y faire un exposé sur les communes d'origine dans le droit suisse.»

Pierre-Arnold Borel, c'est aussi un monument de littérature généalogique! Quand je vais à la bibliothèque du Locle et que je regarde les mètres d'étagères sur lesquelles sont alignés les brochures signées Pierre-Arnold Borel et Jacqueline de Rougemont (son épouse et fidèle secrétaire) je suis admirative! Quelle somme de travail il y a là! Quelle importante contribution à l'histoire de notre coin de pays!

Tout ce qu'il a fait, il l'a fait par passion. Et quand il parle de généalogie, il insiste:

- «La généalogie ne consiste pas à aligner le plus grand nombre d'individus par ordre chronologique, mais à retrouver et raconter

l'histoire de sa famille. Il faut «habiller son arbre», aller voir sur place, faire revivre nos ancêtres.».

C'est lui qui, dans un cours donné à l'Université populaire, m'a initiée à la généalogie en Suisse, moi qui suis française, et je lui en suis très reconnaissante. Aujourd'hui, il ne peut plus aller aux Archives de l'Etat de Neuchâtel. Mais c'est avec plaisir que j'y vais pour lui, pour des recherches complémentaires ou pour vérifier ses sources; c'est avec plaisir que j'ai travaillé avec lui pour accorder ses propres recherches concernant les Miéville de Colombier avec les recherches de Ulla Miéville-Müller en Allemagne, et pour mettre le tout en forme.

Un grand MERCI donc à Pierre-Arnold Borel et à son épouse pour tout ce qu'ils ont apporté à la généalogie neuchâteloise!



Fig. 2 Pierre-Arnold Borel et Françoise Favre-Martel (travaillant ensemble à l'histoire de la famille Miéville-Müller)

Abb. 2 Pierre-Arnold Borel und Françoise Favre-Martel (gemeinsam an der Geschichte der Familie Miéville-Müller arbeitend)

Pierre-Arnold Borel, ein ungewöhnlicher Genealoge

Françoise Favre-Martel

Man muss die Gelegenheiten nutzen und sich die Zeit nehmen, um Mitmenschen für die vollbrachte Arbeit und die geleisteten Dienste zu danken, solange sie noch unter uns weilen. Es ist Pierre-Arnold Borel, der französischsprachige Mitarbeiter am Jahrbuch seit über 30 Jahren, der ehemalige Vizepräsident der SGFF und Ehrenvorsitzende der Neuenburger Gesellschaft für Genealogie, dem ich hier zu seinem 90. Geburtstag Ehre erweisen möchte.

Schon als ganz junger Mann hat er mit genealogischen Untersuchungen begonnen. Schalkhaft erzählt er, wie er bei seinen Besuchen im Staatsarchiv von Neuenburg auffiel, weil sich damals nur einige Herren von über 60 Jahren um Genealogie bemühten. Seine Leidenschaft begründet er mit dem Umstand, dass er seinen Vater verloren hatte, bevor er ein Jahr alt war. Dieses Ereignis seiner frühen Kindheit habe ihn zur Ermittlung seiner Abstammung bewogen.

Als Jüngling ging er nach Couvet, seiner Herkunftsgemeinde, und besuchte seine Grosstanten, die ihm die Geschichte seiner Familie mit vielen Einzelheiten und Anekdoten mitteilten. Vielleicht gewann er dabei seine wunderbare Erzählgabe.

Diese „unverbesserliche Geschwätzigkeit“, wie er sie selber nennt, lässt seine Zuhörer an seiner Erfahrung und an seinen Kenntnissen teilnehmen, die sowohl die Geschichte des Kantons Neuenburg wie die Geschichte ihrer grossen Familien betreffen. Sein fabelhaftes Gedächtnis lässt mit Schwung und Humor wiederaufleben, was er an Familienanekdoten weiss oder was ihm bei seinen Untersuchungen an drolligen Abenteuern zugestossen ist, wodurch er manches Gelächter hervorbringt.

Hören wir ihm zu, wie er von einem kleinen Vorfall berichtet, der sich zutrug, als er nach den Borel von Couvet forschte.

„Der Standesbeamte, der mich empfing, erwähnte die verschiedenen Übernamen, mit denen man die Zweige der Familie bezeichne, und fügte bei, es gebe auch solche, die er nicht anzugeben wage. Aber gerade diese hätte ich auch hören wollen.“

- Die Borel mit der grossen Nase zum Beispiel!
- Nun wohl, gerade ich bin ein solcher! antwortete ich und zeigte auf meine Nase.

Vor Überraschung geriet der Mann in Verlegenheit; aber ich habe gelacht!“

Oder die Anekdote, wie er zu einem Vortrag über die Eigenständigkeit der Schweizer Heimatorte gekommen sei:

„Vor Jahren bat mich die Vizepräsidentin des Genealogenkreises von Vichy, ihre Vorfahren zu ermitteln. Ihr Urgrossvater trug den Geschlechtsnamen Renaud-dit-Louis, stammte von Rochefort und wohnte in Grattes. Ich konnte auf eine Studie zurückgreifen, die ich über ein anderes Mitglied dieser Sippe unternommen hatte, und ihr rasch antworten. Verblüfft über die vielen Angaben in so kurzer Zeit, sagte sie zu ihrer Umgebung: Dieser Borel ist ein Spassvogel! In 15 Tagen will er bis 1400 zurückgelangt sein. Diese Stammreihe hat er bestimmt frei erfunden. Aber ich werde ihm auf die Schliche kommen!

Am Pfingstwochenende reiste die Dame in unsern Kanton. In Grattes fragte sie einen Mann, der in seinem Garten beschäftigt war, ob es im Dorf noch Leute namens Renaud-dit-Louis gebe. Er erwiderte: Ja, ich bin einer! Als sie ihm erklärte, ihr Urgrossvater habe so geheissen, lud er sie zu einer Tasse Kaffee im Hause ein. Sie schlossen nähere Bekanntschaft, und er zeigte ihr einen Stammbaum, auf dem sie erstaunt den Namen ihres Urgrossvaters entdeckte. Die Tafel reichte bis ins 15. Jahrhundert zurück und stimmte mit Borels Angaben überein.

Tags darauf trafen wir uns, und ich offenbarte ihr, wie ich meine Untersuchungen gemacht hätte. Da schwanden ihre Zweifel; wir wurden Freunde, und in der Folge lud sie mich zum internationalen Genealogenkongress in Vichy ein, wo ich einen Vortrag über die schweizerischen Heimatorte hielt.“

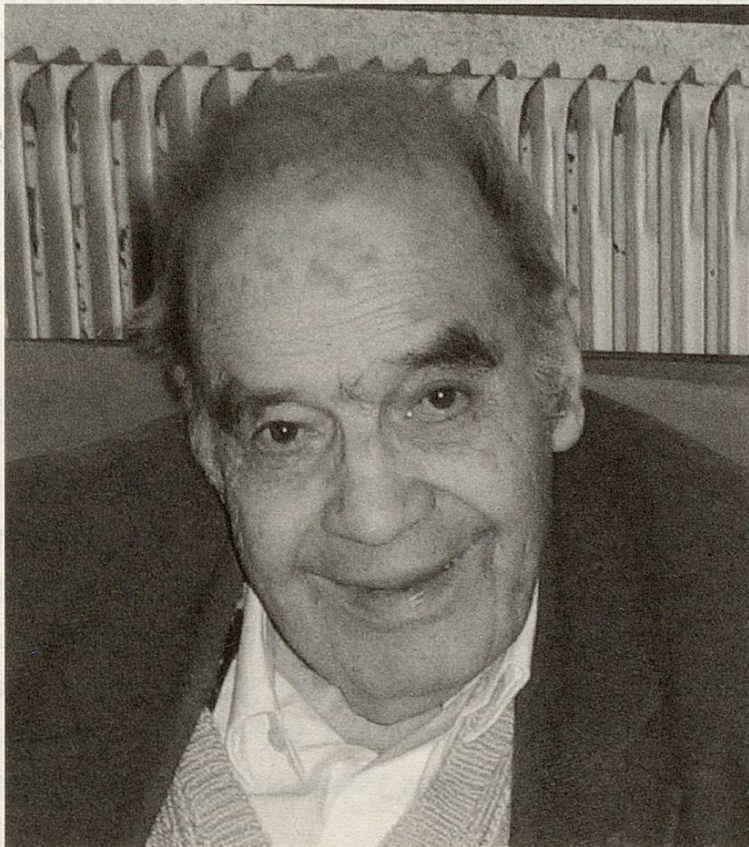
Pierre-Arnold Borel stellt auch ein Denkmal genealogischen Schrifttums dar. Wenn ich in die Bibliothek von Le Locle eintrete und die Meter der Tablare erblicke, auf denen die Broschüren von Pierre-Arnold Borel und Jacqueline de Rougemont (seiner Gattin und treuen Sekretärin) aufgereiht sind, gerate ich in Bewunderung. Welche Unsumme an Arbeit ist darin niedergelegt! Welch ein wichtiger Beitrag zur Geschichte unserer Landesecke liegt hier vor!

Was immer er getan hat, hat er aus Leidenschaft getan. Und wenn er von Genealogie spricht, betont er: „Die Genealogie besteht nicht nur darin, möglichst viele Namen in zeitlicher Abfolge aufzuzählen, sondern man soll die Geschichte der Familie finden und erzählen. Man muss den Baum bekleiden, an die Orte hingehen, unsere Ahnen zum Leben erwecken.“

Er ist es, der in einem Volkshochschulkurs mich als Französin in die Schweizer Genealogie eingeführt hat, und ich bin ihm sehr dankbar dafür. Heute kann er nicht mehr in das Neuenburger Staatsarchiv gehen. Aber gerne gehe ich für ihn hin, um ergänzende Nachschlagungen vorzunehmen oder um seine Quellen zu prüfen; gerne vereinige ich seine eigenen Forschungen über die Miéville von Colombier mit denen von Ulla Miéville-Müller in Deutschland und bringe beides in Form.

Grossen Dank daher an Pierre-Arnold Borel und an seine Gattin für alles, was sie zur Erschliessung der Neuenburger Genealogie beigetragen haben!

(übersetzt von Heinz Balmer)



Pierre-Arnold Borel

